



Le 16 janvier 1890 Charles de Foucauld entre à la trappe de Notre Dame des Neiges, en Ardèche, et il prend le nom de frère Marie-Albéric. Dans les lettres qu'il écrit à sa cousine Marie de Bondy, il dit que le 15 janvier fut le jour du plus grand sacrifice, dans la tristesse et la douleur de la séparation. Le 15 janvier 1900, dix ans après cet séparation, il écrit à Marie de Bondy : *« un sacrifice qui m'a coûté toutes mes larmes, semble-t-il, car depuis ce temps, depuis ce jour, je ne pleure plus, il me semble que je n'ai plus de larmes!... »*

### **D'une lettre à Henry Duveyrier, ami de Charles de Foucauld**

*Monastère de Notre-Dame des Neiges, 24 avril 1890*

Je suis depuis plus de trois mois dans un monastère de Trappistes (l'ordre de St Bernard) ; la prière, le travail des champs, l'abstinence, la pauvreté, l'obéissance, l'abjection, la solitude, le silence sont le corps de notre vie : l'amour, l'amour de Dieu, l'amour de N. S. Jésus-Christ en est l'âme, en est le fond... et en même temps l'amour de tous les hommes qui est la conséquence inséparable de l'amour de N. S. Jésus-Christ. — Pourquoi suis-je entré à la Trappe? Voilà ce que votre chère amitié me demande. — Par amour, par pur amour. Notre-Seigneur Jésus-Christ a vécu pauvre, travaillant, jeûnant, obscur et dédaigné, comme le dernier ouvrier, il a passé des jours et des nuits solitaires au désert ; j'aime Notre-Seigneur Jésus-Christ, bien que d'un cœur qui voudrait aimer plus et mieux, mais enfin je L'aime, et je ne puis supporter de mener une vie autre que la Sienne, une vie douce et honorée quand la Sienne a été la plus dure et la plus dédaignée qui fut, jamais... je ne veux pas traverser la vie en 1ère classe pendant que Celui que j'aime l'a traversée dans la dernière... — Voilà quelle vie je remercie Dieu de tout mon être de m'avoir faite, moi qui il y a quatre ans ne croyais pas en Dieu !... le plus grand sacrifice pour moi, si grand que tous les autres n'existent pas auprès de lui et deviennent un néant, c'est la séparation pour jamais d'une famille adorée et d'amis très peu nombreux mais auxquels mon cœur est attaché de toutes ses forces : ces amis si chers sont au nombre de quatre ou cinq, vous êtes un des premiers d'entre eux : c'est vous dire combien il me coûte de penser que je ne vous verrai plus.. tous les hommes sont les enfants de Dieu qui les aime infiniment : il est donc impossible d'aimer, de vouloir aimer Dieu sans aimer, vouloir aimer les hommes : plus on aime Dieu plus on aime les hommes ... L'amour de Dieu, l'amour des hommes, c'est toute ma vie, ce sera toute ma vie je l'espère.

